Zinc et alu, les primes atteignent des records

**Rotterdam.– Les acteurs de marché sont inquiets des conséquences de l’invasion de l’Ukraine par la Russie sur le marché européen des métaux. Les prix de l’énergie flambent alors qu’ils avaient déjà atteint des niveaux mettant en péril des productions européennes. Sur les marchés de l’aluminium et du zinc, deux productions très gourmandes en énergie, les primes se sont hissées à des niveaux records.**

**Aluminium : en hausse après l’invasion de l’Ukraine**

Le sentiment du marché est très haussier en Europe, à la hauteur de la crise qui est en train de se dérouler en Ukraine, terrain d’une guerre menée par la Russie. Les primes nouées sur les lingots d’aluminium P1020 dédouanés, au départ des entrepôts de **Rotterdam**, ont été portées à 500-525 $/t le 4 mars, depuis la fourchette de 460-500 $/t pratiquée une semaine auparavant. Elles ont atteint leur plus haut niveau depuis décembre 2014. « *Les consommateurs cherchent à éviter le métal russe, ce qui devrait soutenir les primes à court terme, bien qu’il soit très difficile de faire des prévisions au regard de la volatilité de la situation* », commente un trader européen. « Nous faisons des offres supérieures, mais la situation évolue très rapidement et cela risque de devenir très compliqué de remplacer le métal, voire impossible, si cette dernière perdure », craint un second trader.

Les primes nouées sur les lingots P1020 non dédouanés, au départ des entrepôts de Rotterdam, ont augmenté de 10 $ sur une semaine, à 400-420 $/t. Les stocks d’aluminium continuent de décliner, ils étaient très récemment à 814.275 tonnes, dont 585.975 tonnes disponibles à la vente ; et 3,4% seulement présents sur le Vieux continent. Mardi 1er mars, l’affréteur MSC and Maersk - premier groupe mondial dans le secteur du transport maritime - a annoncé qu’il ne prenait plus aucune nouvelle commande venant de Russie. Une information qui fait pression sur le secteur de la logistique. « La pression est présente à tous les niveaux de la chaîne et nous faisons notre possible pour obtenir des primes raisonnables », indique un consommateur du continent.

En **Italie**, les primes ont atteint un record absolu, les offres étant faites en nette hausse. Les primes sur les lingots P1020 dédouanés, fca **Italie**, ont progressé à 540-560 $/t, en hausse de 30-20 $/t sur une semaine. Elles atteignent là un record historique.

**Outre-Atlantique**, la panique qui s’est emparée du marché a envoyé les primes sur les lingots livrés dans le **Midwest**au niveau record de 0.37-0.38 $/lb. Si pour l’heure, les importations d’aluminium russe ne sont pas sanctionnées, elles pourraient l’être prochainement, le président américain Joe Biden ayant menacé de prendre des mesures supplémentaires à l’encontre de la Russie. **Glencore**a condamné, mardi 1ermars, l’invasion russe et indiqué qu’il envisageait de céder sa participation dans les actifs russes (10,60 % dans En+ et 0,50 % dans Rosneft, il ne possède pas de participation directe dans **Rusal**).

**Zinc : une progression par anticipation**

Dans le nord du continent, les primes finalisées sur les livraisons de zinc ont renchéri de 6%, sur une semaine, au regard de la flambée des prix de l’énergie, consécutive à la guerre menée par la Russie en Ukraine. Elles se sont ainsi hissées à un nouveau record. Les primes conclues sur les lingots de zinc SHG d’une teneur minimale de 99,995% dédouanés, disponibles sur une base fca **Anvers**et **Rotterdam**, se sont appréciées à 370-425 $/t. Elles ont progressé de 20-25 $/t sur une semaine. L’incertitude sur la situation énergétique de l’Europe est grande, car son approvisionnement en gaz et en pétrole dépend en grande partie de la Russie. « *Les primes ont augmenté en prévision plutôt qu’en réaction à la hausse des prix de l’énergie*», estime un producteur de zinc. « *Si le marché européen de l’énergie devait être fortement perturbé, cela conduirait les primes vers des sphères inconnues* », craint un trader. Le prix européen du gaz naturel, le TTF néerlandais pour une livraison début mai, a atteint la valeur record de 194,70 euros le mégawattheure (euros/MWh) mercredi 2 mars, tandis que le baril de pétrole brut s’est envolé de 6% à plus de 110 $. « *D’autres envolées sont attendues à court terme* », prévient Bert Colijn, un économiste sénior d’ING, qui estime que «*cette crise a un réel impact sur l’énergie* ». Une divergence dans l’orientation des primes semble apparaître toutefois. Un contrat aurait été conclu à une prime située dans la nouvelle fourchette. Des offres supérieures à 500 $ sont également effectuées. « *Cette divergence montre que certains opérateurs réagissent à la crise tandis que d’autres ont décidé, pour l’heure, de ne pas en tenir compte* », suggère un consommateur. Outre la question énergétique, les tensions sur les disponibilités contribuent à renforcer le sentiment haussier. Seules 25 tonnes de zinc sont disponibles depuis les magasins européens du LME. A cet égard, certains acteurs européens ont décidé de se tourner vers le métal asiatique. Les tensions sur l’offre ont également impacté le cours du métal sur le LME, lequel a franchi la barre symbolique des 4.000 $/t.

**Nickel : stable pour l’instant**

La réaction à la situation géopolitique est beaucoup plus tempérée sur le marché européen du nickel - où les primes sont demeurées étales, à 340-400 $/t pour les cathodes coupées, à 140-160 $/t pour les cathodes entières et à 240-300 $/t pour les briquettes, au départ des entrepôts de **Rotterdam**- et ce en dépit de l’escalade des tensions entre les pays occidentaux et la Russie. Le nickel russe ne fait l’objet d’aucune sanction occidentale pour l’heure, mais les consommateurs et les traders évitent de l’acheter.